Chambre des Représentants.

SEANCE DU 27 MARS 1874.

Érection de la commune de Sorinne-la-Longue, province de Namur.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MESSIEURS.

En 1872, des habitants du hameau de Sorinné-la-Longue, commune d'Assesse, ont demandé l'érection de ce hameau en commune distincte.

Les considérations suivantes sont invoquées à l'appui de cette demande :

La distance de trois kilomètres à parcourir pour se rendre au siège de l'Administration communale impose des déplacements souvent très-pénibles qui seraient évités à l'avenir.

D'autre part, Sorinne-la-Longue pourrait disposer de ses ressources pour améliorer sa voirie et serait dispensée de supporter une partie des dépenses à résulter de l'exécution, à Assesse, des divers travaux parmi lesquels figure la construction d'une église et d'un presbytère.

L'enquête qui a été tenue constate que Sorinne-la-Longue réunit les conditions requises pour former une commune. Le territoire aura une étendue de 480 hectares et la population, qui s'élèvera à 380 habitants, comprend seize électeurs. Les éléments d'une bonne administration existent.

83 hectares de bois et 10 hectares de terres cultivées constitueront un patrimoine dont le produit, joint à une cotisation personnelle, aux centimes additionnels aux contributions directes et à la quote-part dans le fonds créé par la loi portant abolision des octrois, donnera un revenu ordinaire évalué à quatre mille francs.

Sorinne-la-Longue est déjà dotée d'une église, d'un presbytère et d'un bâtiment d'école.

Le conseil communal d'Assesse, qui s'était d'abord montré peu favorable au démembrement projeté, s'y est ensuite rallié sous les réserves indiquées dans une délibération du 23 juin 1873. Lorsqu'il sera procédé à la liquidation de la communauté actuelle, ces réserves feront l'objet d'un examen altentif.

Le territoire d'Assesse sera réduit à 1,403 hectares, contenant 1,161 habitants.

Le conseil provincial a émis, dans sa séance du 4 juillet dernier, un avis favorable qui n'a rencontré aucune opposition.

J'ai l'honneur de vous proposer, Messieurs, d'accueillir la demande dont il s'agit.

Le projet de loi ci-joint tend à cette fin.

Le Ministre de l'Intérieur, DELCOUR.

PROJET DE LOI.

LÉOPOLD II,

ROI DES BELGES.

A tous présents et à venur, Sulut

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté, en Notre nom, à la Chambre des Représentants, par Notre Ministre de l'Intérieur:

ARTICLE PREMIER.

Le hamcau de Sorinne-la-Longue, dépendant actuellement de la commune d'Assesse, province de Namur, est séparé de cette commune et érigé en commune distincte, sous le nom de Sorinne-la-Longue.

La limite séparative des deux communes est déterminée conformément au tracé figuré sur le plan annexé à la présente loi par un liséré rose, sous les lettres $a, b, c, c^1, d, d^1, e, f, g, g^1, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, x^1, x^2, y et z.$

ART. 2.

Le nombre de conseillers à élire dans ces communes sera réglé par l'arrêté royal fixant le chiffre de leur population.

Donné à Bruxelles, le 26 mars 1874.

LÉOPOLD.

PAR LE ROI:

Le Ministre de l'Intérieur.

DELCOUR.